BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE
VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ--PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.
Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à.

W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.
J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissements, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Propectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière.

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 42 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

— Tu as raison; mais alors il nous faudrait 30 litres d'essence de plus... Et il y en a ici, c'est certain.

— Si je savais où elle est, fit rageusement Müller, je serais capable d'aller leur en voler pendant la nuit.

Il était cinq heures quand la revision complète des attaches du carter fut terminée: les deux officiers avaient travaillé sous l'œil curieux d'une centaine de noirs que des fonctionnaires soudanais empêchaient d'approcher, et de quelques Anglais, fonctionnaires subalternes.

Pendant que Müller achevait de ranger les outils, Paul Harzel rejoignit Ourida et lui fit part de l'obligation où ils étaient de ne partir que le lendemain. La jeune fille lui raconta alors que, des mains des négresses, elle était passée dans celles de femmes blanches, qui l'avaient comblée d'attentions. L'officier comprit que ce changement d'attitude était dû au titre de fiancée dont il avait gratifié, la jeune Arabe, titre exact d'ailleurs, et qui sonnait délicieusement à son imagination et à son cœur.

La journée touchait à sa fin.

Les deux officiers descendirent vers la rivière: l'eau calme reflétait, sur les rides de son tranquille courant, les teintes orangées du soleil couchant; le vent était tombé et les forêts proches étalaient dans un contre-jour lumineux les masses sombres de leur feuillage.

Le lieutenant Müller paraissait soucieux: il s'assit à quelques pas, d'un appontement en pieux battus qui longeait la rive.

— Je regrette d'avoir cédé à la tentation de pousser jusqu'ici, dit-il; n'aurions-nous pas sacrifié le devoir! au désir de faire quelque chose d'extraordinaire ? cette hantise d'atteindre le Bahr-el-Ghazal et le Nil nous aurait-elle troublé le jugement ? Nous avions une mission précise à remplir: reprendre contact avec les Snoussia, découvrir la direction de fleur retraite et en informer le colonel... C'était affaire de deux heures et voici deux jours que nous sommes partis!

Résultat, nous n'avons pas renseigné notre chef; il nous croit perdus, et nous méritons, ou plutôt je mérite, puisque seul responsable, trente jours d'arrêt en rentrant.

— Ce serait fort tout de même, protesta vivement Paul Harzel...: tu oublies le vent.

— Le vent! le vent! Si tu n'avais pas été sous l'empire d'une idée fixe, d'une véritable obsession, tu aurais bien su me prévenir en temps utile.... avant d'arriver au-dessus de cette maudite chaine de montagnes, et nous aurions rallié la colonne avant la nuit...

— Pas contre ce vent-là, voyons, Müller; rappelle-toi le simoun! Puis, pourquoi ces lamentations ? En somme, nous n'avons perdu que deux jours. Or, qu'aurait fait la colonne pendant ces quarante-huit heures ? rien! Oswald et notre pauvre camarade prisonnier avaient 50 kilomètres d'avance; ce n'est pas notre cavalerie qui aurait pu les rattraper. Quand Cheikh el Qaçi aura réintégré son Kara, nous saurons où le prendre...

— Tu nous trouveras toujours des excuses, parce que tu en a besoin autant que moi. Le rôle d'observateur à bord d'un aéroplane ne consiste pas à admirer un joli galbe... Tu n'aurais pas volé trente jours d'arrêts non plus, tu sais!...

— Je ne le conteste pas; mais j'en prendrai plus facilement que toi mon parti, parce qu'ils s'écouleront en plein lune de miel... Mais oui, c'est sérieux! Tu n'as pas oublié ce que j'ai dit à ce macaque d'Anglais pour lui clouer le bec; dès notre retour, j'épouse Ourida très régulièrement... Je lui apprends le français pendant les trente jours que nous passerons ensemble... à l'ombre.

— Je voudrais bien être sûr de me voir infliger une punition, même sévère, murmura Müller: cela prouverait au moins que nous sommes rentrés. Or, j'ai un trac affreux de m'enliser dans les marais ou de tomber dans le lac Nô, faute d'essence... Jamais un Français, en pareille occurrence, ne refuserait, fût-ce à un adversaire, l'assistance que cet Anglais ne veut pas nous prêter... On ne m'ôtera pas de l'idée qu'il en a de l'essence, le...

— Attention, le voilà !

John Harris venait, en effet, d'apparaître à la porte de la factorerie: il avait échangé son vêtement blanc contre un costume de cheviotte bleue mieux approprié à la fraîcheur du soir.

— Vous dînez avec moi, fit-il; je suis très content.

Il s'était exprimé en français, articulant les mots avec effort comme s'il venait d'apprendre son petit speech par cœur. Il n'était pas douteux qu'en l'absence de Patrick O'Donnell, la conversation en resterait là...

Le commandant de New-Brighton procédait à son inspection quotidienne du poste et des abords, quand à travers les arbres, sur une piste venant de l'Ouest, une longue théorie de porteurs apparut, s'acheminant vers la factorerie.

Lorsqu'ils furent à proximité, John Harris leur indiqua du doigt un des magasins adossés à la haute palissade. Pendant qu'ils défilaient devant les aviateurs, un sourire errait sur les lèvres minces de l'officier anglais: il était flatté dans son amour-propre national de ce que deux Français fussent témoins de la force politique et de l'activité commerciale de la Grande-Bretagne, aux lieux mêmes sur lesquels leur pays n'avait pas su maintenir son drapeau.

Les noirs appartenaient à la tribu vigoureuse des Djingués, qui habitent les rives du Marais et répand ses troupeaux dans la plaine dont le sous-sol humide fournit des pâturages abondants.

L'attachement que professent ces pasteurs pour leurs bœufs touche à la vénération: on pourrait, dit le colonel Baratier dans son beau livre: "A travers l'Afrique," y voir les vestiges du culte antique des Egyptiens pour le bœuf Apis. Jamais les Djingués ne sacrifient une tête de leur bétail: celui-ci sert uniquement de monnaie d'échange. Tout ce qui vient de la race bovine leur est sacré, et, coutume aussi répugnante qu'étrange, ils ne consentent à boire du lait que s'il a été préalablement additionné d'urine de vache.

Les Djingués établis dans les environs du poste n'avaient pas eu le temps, lors de la prise de possession anglaise, de mettre leurs troupeaux à l'abri, et les nouveau maîtres du sol, pour s'assurer de la docilité des indigènes, avaient conservé leurs animaux comme otages dans des enclos surveillés par des Soudanais. Ils ne les restituaient à leurs légitimes propriétaires qu'en échange d'un certain nombre de journées de portage. Les malheureux Djingués étaient obligés de s'exécuter; ils recevaient d'ailleurs, en outre, comme rémunération, des colliers de verroterie et des pièces de cotonnades de Manchester.

Ils portaient sur la tête de lourds fardeaux: boules de caoutchouc, pelleteries, sacs de mil, parfois aussi de l'ivoire...

L'un après l'autre, ils déposèrent leurs charges dans l'entrepôt où venaient s'accumuler les produits, les richesses de toute la région à 100 ou 150 kilomètres à la ronde.

L'attention des officiers français fut attirée, à ce moment, par l'apparition, au coude de la rivière, de deux barques à fond plat remorquées par une canonnière à vapeur. Le petit convoi se rangea le long de l'appontement sur lequel étaient disposés déjà les wagonnets d'un chemin de fer à voie étroite. Un groupe de débardeurs nègres fut réparti entre les deux bateaux par les soins d'un sous-officier anglais, sauterelle disgracieuse, au mince corselet rouge, aux longues pattes blanches, à la tête pointue, surmontée de la toque minuscule et caractéristique qui se fixe sous le menton au moyen d'une étroite jugulaire... et méthodiquement, le déchargement commença.

Avec une prodigieuse rapidité, les billes d'essences précieuses, les teillis de sorgho, les paniers remplis des fruits étranges de l'arbre à beurre, les briquettes de tabac comprimé provenant du pays des Bongos, les ballots de nattos et de peaux, les cornes d'antilopes, les coussins en cuir peint et brodé s'entassèrent sur les légers véhicules qu'une seconde équipe hâla vers le poste par le moyen combiné d'un câble et d'un cabestan.

Son rôle achevé, le remorquer fut se mettre à l'ancre dans un petit havre creusé sur la rive droite.

A l'intérieur de la factorerie, un fonctionnaire, moitié civil, moitié militaire, assisté d'un comptable, évaluait et inventoriait les marchandises: il en prenait livraison et délivrait en échange des bons multicolores sur le vu desquels les vendeurs seraient payés le lendemain, en armes, en munitions ou en pacotilles.

Une cloche piqua l'heure du dîner...

A Continuer.

PLUS D'APPETIT ??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud
22juillet—1an

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Martha Washington Silk, veuve de John H. Keller.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 105,834 — Division C — Attendu que William H. Beasley a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres dative ex-cutrixship testamentaire dans la succession de Martha Washington Silk, veuve de John H. Keller, décédé testat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
ANDREW HERO, JR., Avocat.
oct2,6,11

Succession de Mme Catharine Clogher, veuve de James McNamee.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 105,030 — Division D — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours (qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par John Blank, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
DART, KERNAN & DART, Avocats.
sept26,30—oct5

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD

Car Moteur
VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:00 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST
PRENEZ LE
SOUTHERN PACIFIC
Par Mer jusqu'à New York et la Havane
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.
227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

EXCURSIONS
—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygela, Bonfouca.
$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim
$1.25
(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)
DIMANCHE SEULEMENT
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiaire.
$1.25
DIMANCHE SEULEMENT
Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.
HORAIRE.
(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:00 p. m.
(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un filet de Broadway.

Eclairé a l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2939.

L&N
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
THE TEXAS T&P RAILWAY
Seule ligne faisant un service directe
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles